

A deux pas... d es arts

Château des Tourelles

Admirez ce ravissant petit manoir ! Le château des Tourelles est en effet un témoignage de l'architecture de la fin du XIX^{ème}. Il fut la résidence principale de la famille Foureau au début du XX^{ème} siècle puis de celle de la famille Blancan durant près de 80 ans. La ville en fera l'acquisition en 1990 l'intégrant ainsi dans le patrimoine communal. Depuis rénovations, aménagements, réfections du bâtiment, du parc et de ses dépendances en ont fait un magnifique lieu consacré à la culture et à la détente. En 2009, la majestueuse statue du Maréchal Mortier, Duc de Trévise, est venue rejoindre ce petit vestige des terres de La Lande.

« Le savais-tu ? Les petites tourelles à chaque angle du château, s'appellent des poivrières. Atchoum ! »



Puits

« Le savais-tu ? Le plus ancien puits au monde construit par l'homme a été découvert dans l'île de Chypre en mer Méditerranée dans l'ancienne ville de Kissonerga. Il a plus de 12 000 ans ! »

Vestiges de la tour médiévale

Il faut lever la tête bien haut pour imaginer la puissante tour fortifiée de La-Queue-en-Brie. Edifiée au Moyen-Age, elle mesurait près de 33 mètres de haut contre les 6 mètres actuels de la base restante. Au fil de l'histoire, elle tient une place importante dans le système de défense de Paris et subit de nombreux assauts : Guerre de Cent Ans (XV^{ème} siècle), guerre de religions (XVI^{ème} siècle), Fronde (XVII^{ème} siècle)...

« Le savais-tu ? Au fil du temps et des combats, la tour s'est dégradée. Elle s'écroule finalement en 1866. »



Église Saint Nicolas

Soyons francs : reconnaissons qu'on ne sait pas grand chose de Saint Nicolas, sinon qu'il fut évêque de Myre dans l'actuelle Turquie au IV^{ème} siècle. Depuis le XI^{ème} siècle, date de la première construction, cette église romane qui lui est consacrée garde un aspect massif de monument fortifié moyenâgeux avec son typique clocher octogonal. Elle abrite une statue de Saint Nicolas du XIV^{ème} siècle classée par les Monuments Historiques.

« Le savais-tu ? Saint-Nicolas est le "Père Noël" des enfants de l'est et du nord de la France. Il est fêté le 6 décembre et distribue lui aussi des cadeaux ! »

Puits

Les puits comme celui-ci étaient nombreux autrefois. Leur construction en maçonnerie grossière à l'origine, se parait souvent d'ornements au fil des ans... Grille ouvragée ou margelle moulurée comme ici, datant sans doute du XV^{ème} siècle. On peut encore découvrir une quinzaine de puits sur le territoire de la commune.



Fontaine - Lavoir

La source issue des profondeurs de la terre, déversait une eau plus douce et moins froide que celle du Morbras, ce qui explique sa dénomination parfois donnée de bassin d'hiver. La curieuse maçonnerie de cette fontaine, qui donne sur un bassin utilisé autrefois comme lavoir, est le fruit des travaux de réhabilitation de cette source immémoriale menés en 1873 par un dénommé Héralut.

« Le savais-tu ? Ce lieu-dit s'appelle "la pierre lais". Ce nom pourrait provenir de l'existence autrefois d'une "pierre levée", c'est à dire un menhir, encore nommé mégalithe. Cela ne te rappelle-t-il pas les fameux menhirs d'Obélix ? Hélas, beaucoup de ces grandes pierres sont aujourd'hui disparues. »



Lavoir d'été

Approchons nous des bords du Morbras... Vous découvrirez un lavoir du XIX^{ème} siècle. En raison des variations du cours de la rivière mais aussi de la fraîche température et de la dureté de son eau, le lavoir était surtout utilisé pendant la belle saison, d'où son surnom de « lavoir d'été ». En hiver, les lavandières préféraient les eaux naturellement chaudes de la fontaine-lavoir du lieu dit « la Pierre Lais ».

« Le savais-tu ? Au XIX^{ème} siècle, les lavandières battent le linge à la rivière. C'est un métier dur, réservé aux femmes. Heureusement, dès 1950, un objet révolutionnaire qui rend service à tous est inventé : la machine à laver ! »



Abreuvoir

Devant vous s'écoule le Morbras, long d'environ 17 km. Il prend naissance près de Pontcarré et rejoint la Marne à Bonneuil. Au fil des siècles, il a accueilli de nombreuses activités humaines. Ainsi, de part et d'autre du pont, vous rencontrez, en aval, le lavoir d'été et, en amont, l'abreuvoir qui vous fait face pour le bétail.

« Le savais-tu ? Au fil du Morbras, tu peux rencontrer de nombreux animaux : des insectes, des poissons comme le Goujon et la Perche mais aussi des oiseaux comme le Héron cendré et le Martin pêcheur. »



Ancien domaine de l'Hermitage

Le domaine de l'Hermitage était une seigneurie composée d'un château et d'une ferme dont les bâtiments formaient un vaste quadrilatère cantonné de quatre pavillons d'angle et entouré de fossés remplis d'eau vive. Les propriétaires successifs le remanièrent au gré de leurs besoins depuis le XVII^{ème} siècle. La famille Morel d'Arleux l'acquiert en 1880 et fit construire une maison de maître dans un style régionaliste par l'architecte Meunier.



Ferme de Champlain

Venez picorer au gré de vos envies et de vos goûts pour remplir votre cellier et agrémenter vos recettes : ce domaine agricole vous propose tout au long de l'année de venir récolter vous-même vos fruits et vos légumes. C'est également une belle occasion de faire découvrir à vos enfants comment poussent les framboises, les aubergines ou les tomates... La ferme de Champlain vous attend. N'oubliez pas votre panier !



Grille du château de la Lande

Vous voici devant la majestueuse grille du Château de La Lande, le seul vestige du château. Les initiales ouvragées qui figurent sur le haut de la grille sont celles d'Adelinda Concha, châtelaine en cette fin du XIX^{ème} siècle. Ses descendants seront les derniers propriétaires des lieux avant que le château ne soit rasé en 1943. Le Plessis-Trévise garde dans son nom le souvenir du plus illustre occupant du domaine sur lequel se formera la commune : le Maréchal d'Empire Mortier, Duc de Trévise.

« Le savais-tu ? Anachronique, fantomatique, n'est-ce pas cette grille qui s'ouvre sur nulle part ? Attention aux « choux » qui s'y frotte s'y pique ! »



Jardin Émile Loubet

Déambulez dans ce jardin communal dédié à Emile Loubet, il fut le huitième président de la République française de février 1899 à février 1906, sous la III^{ème} République. C'est à ce titre qu'il signa le 7 juillet 1899, le décret-loi instituant officiellement le hameau du Plessis-Trévise en commune à part entière. La ville a souhaité lui rendre hommage lors du centenaire de cet événement en lui dédiant ce jardin.

« Le savais-tu ? Sais-tu que l'on produisait du vin des vignes du Plessis ? »



Mairie du Plessis-Trévise

Initialement cette bâtisse était une villa bourgeoise de style Napoléon III. Construite en 1866, elle a certainement fait partie des toutes premières constructions du hameau. Au début du XX^{ème} siècle, des aménagements dans les dépendances lui firent prendre le nom de « Ferme de la grande grille ». En 1923, la commune achète la propriété et la transforme en mairie. En 1982, elle est agrandie par l'adjonction de deux ailes latérales. Coïncidence ou non, l'aspect actuel de la mairie n'est pas sans analogie avec celui de feu le château de La Lande.

« Le savais-tu ? Un village ne se construit-il pas autour d'un château ? On a tout lieu de penser que si le château de La Lande n'avait pas disparu, il pourrait être aujourd'hui patrimoine communal. »



Espace Georges Roussillon

Prenons le chemin des écoliers... Ce bâtiment est un lieu hautement symbolique. Sa construction, à la fin du XIX^{ème} siècle, associée à celle de la chapelle qui la côtoie, a permis aux habitants du hameau, d'obtenir le statut de Commune à part entière. Dès 1900, la jeune municipalité s'y installe. Puis, en 1902 un bureau des postes, télégraphes et téléphone y est construit donnant au bâtiment son aspect actuel. Quelques vingt années plus tard, ce bâtiment est entièrement dévoué à l'enseignement. C'est dans cette école qui deviendra celle « du

Centre » que Georges Roussillon, avant d'être Maire en 1971, exerça avec dévouement toute sa carrière d'instituteur de 1943 à 1977.

« Le savais-tu ? Au XIX^{ème} siècle, garçons et filles n'étudiaient pas dans la même école. C'est seulement vers 1960 que l'enseignement devient mixte, comme aujourd'hui. Incroyable, n'est-ce pas ? »



L'école de musique César Franck

Approchez vous de cette belle villa à l'architecture typique du début du XX^{ème} siècle. Située dans le parc Mansart, elle fut et demeure un vivier artistique. Initialement elle fut la propriété du Maire Joseph Belin et du célèbre ténor international Florencio Constantino. Acquise en 1929 par Paul Vincent, directeur des usines Peugeot, grand collectionneur et amateur d'art éclairé, il fera de cette demeure un véritable musée. Rachetée et restaurée par la ville, elle accueille en 1985 l'école de musique César Franck, du nom du compositeur organisiste français du XIX^{ème} siècle.

« Le savais-tu ? Admirez les canards dans le parc sans en entendre dans l'école. Ici aucune fausse note n'est autorisée. »



Parc Arboretum Buffon

Georges-Louis Leclerc, Comte de Buffon (1707 – 1788) est à son époque un authentique savant : naturaliste, mathématicien, biologiste, cosmologiste et écrivain, il contribue à la vaste entreprise de rédaction de l'Encyclopédie. C'est principalement au botaniste que la ville du Plessis-Trévise a voulu rendre hommage en baptisant son parc-arboretum « Buffon ». Le naturaliste ne renierait pas les lieux : la mare de ce parc était autrefois appelée « mare aux grenouilles ». Dans les années 1930, une partie de ce terrain était dévolue aux courses de lévriers. Gageons que le cynodrome devait attirer nombre de parieurs et de curieux.

« Le savais-tu ? Un arboretum est un grand jardin où l'on collectionne les arbres. Et un cynodrome ? Une piste consacrée à la course de chiens-lévriers. »



Villa dite « Sans Gêne »

Construite fin XIX^{ème} siècle, cette villa était connue pour sa magnificence. Des frises élégamment décorées, des bow-windows de bois blanc rappellent encore le faste d'antan. Elle doit son nom au fait qu'elle était limitrophe du domaine de la maréchale Lefebvre dite « Madame Sans-Gêne ». Les vicissitudes du temps ont fait leur œuvre, après la seconde guerre mondiale, le vaste parc qui entoure la propriété est à l'abandon. C'est en 1953 que l'abbé Pierre eut l'opportunité d'acquérir cette propriété qui deviendra la première Communauté Emmaüs de femmes en France. L'appel de l'hiver 1954, lui permettra d'y mettre en œuvre la « Cité de la joie » également première cité d'urgence de la Communauté des compagnons d'Emmaüs.

« Le savais-tu ? L'association Emmaüs est aujourd'hui encore très active. Elle collecte de vieux objets et notamment des jouets qu'elle revend à tout petits prix. Donner c'est beaucoup mieux que jeter ! »



Les recommandations



Respect de l'Environnement



Attention aux Traversées dangereuses

Informations

www.sudestavenir.fr



A deux pas...
des arts

Bala de piétonne
3 h 40 min / 14 kms

L'icône du balisage

 Bonne direction

 Changement de direction

 Mauvaise direction

